



AKADEMIYA

*L'Expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.*

Novembre 2022

No 16

# SÉRIE SUR LA CRISE EN UKRAINE

## Conflit Russie-Ukraine : impacts sur les marchés des produits au Zimbabwe

Greenwell Matchaya

### 1. Introduction

Les crises précédentes, y compris la pandémie actuelle de la COVID-19, ont montré que des pays géographiquement éloignés des épicentres des crises peuvent en ressentir les impacts par le biais des perturbations du commerce international et des mesures de protection prises par les pays pour limiter les effets négatifs de la crise<sup>1</sup>. Il n'est donc pas surprenant que les effets du conflit russo-ukrainien se fassent sentir bien au-delà des frontières des pays belligérants.

Certains pays qui commercent directement (denrées alimentaires et autres produits) avec la Russie et l'Ukraine doivent acheminer leurs produits par des ports situés près de l'épicentre du conflit. Ces pays ressentent rapidement et directement les effets de la crise, à mesure que les volumes des échanges en provenance des pays en guerre diminuent. D'autres pays n'entretiennent pas de relations commerciales directes avec la Russie et l'Ukraine mais commercent avec d'autres pays qui s'approvisionnent dans ces deux pays. Ces pays seront également touchés indirectement, à mesure que les stocks diminuent et ne sont pas réapprovisionnés. D'autres pays encore, craignant des pénuries alimentaires à court terme, choisissent de thésauriser leurs stocks alimentaires plutôt que de les mettre à la disposition du marché. Enfin, l'augmentation des coûts des carburants, des transports et des transactions commerciales en général exerce une pression sur les prix des produits. Dans chacun de ces cas, la pénurie induite déclenche des hausses de prix à court et à moyen terme pour les produits directement touchés, ce qui aboutit à une contagion internationale<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Matchaya G, Nhlengethwa S, Greffiths J et Bhekiwe F. 2020. Maize Grain Price trends in food surplus and deficit areas of Mozambique under COVID-19. AKADEMIYA2063 COVID-19 bulletin.

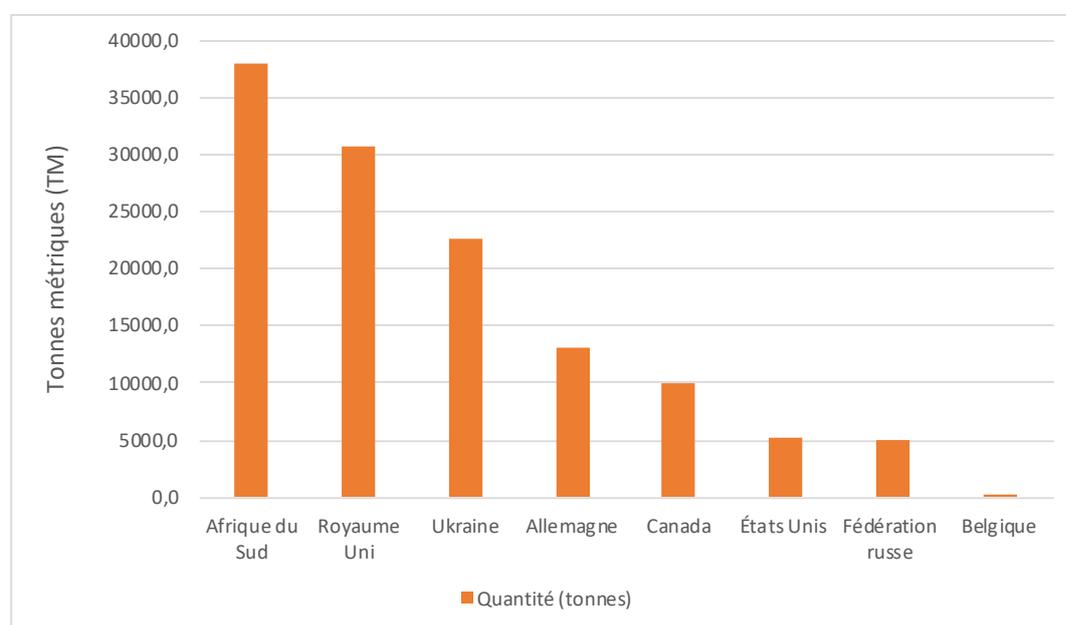
<sup>2</sup> Chang, R., Majnoni, G. (2001). International Contagion: Implications for Policy. In: Claessens, S., Forbes, K.J. (eds) International Financial Contagion. Springer, Boston, MA. [https://doi.org/10.1007/978-1-4757-3314-3\\_15](https://doi.org/10.1007/978-1-4757-3314-3_15)

CRISE UKRAINIENNE  
ET ÉCONOMIES AFRICAINES

Lorsque les produits concernés sont substituables, les hausses de prix peuvent être de courte durée. Les produits de substitution pourraient également connaître une hausse des prix mais l'effet peut être inverse, de sorte que l'augmentation du prix d'un produit en raison de la rareté induite entraînerait une baisse de la demande du produit de substitution. Il a également été démontré que les effets des crises sur les prix des produits dépendent souvent de plusieurs autres facteurs, dont la localisation du marché<sup>3</sup>. Les effets de la guerre Russie-Ukraine sur les prix des produits peuvent varier non seulement en fonction des caractéristiques des produits ou des relations commerciales entre les pays belligérants et le pays étudié, mais aussi selon que les marchés examinés sont ruraux ou urbains. En effet, les centres urbains sont caractérisés par une plus forte dépendance aux importations et des revenus plus importants que dans les zones rurales.

Le Zimbabwe est un importateur net de blé. La Figure 1 ci-dessous montre les principales sources d'importation de blé pour l'année 2019.

**Figure 1 : Importations de blé du Zimbabwe (2019)**



**Source :** Construction de l'auteur avec les données de la Banque mondiale

Les importations totales de blé du Zimbabwe se sont élevées à 124 597 tonnes métriques (TM) correspondant à une valeur combinée de plus de 51,6 millions USD<sup>4</sup>. En 2019, les importations de blé provenaient principalement d'Afrique du Sud (38 000 TM, soit 30 % du total), du Royaume-Uni (24,5 %), de Russie et d'Ukraine (22 %), d'Allemagne, du Canada, des États-Unis et de Belgique (contribuant collectivement à hauteur de 22 %), comme le montre la Figure 1. Bien que la Russie et l'Ukraine soient de gros exportateurs de carburant, ces deux pays ne figurent pas parmi les principales sources d'importation de pétrole du Zimbabwe. En 2020, le Zimbabwe a importé 574 millions USD de pétrole raffiné, principalement de Singapour (493 millions USD), d'Afrique du Sud (61,4 millions USD), du Mozambique (9,65 millions USD), de l'île Maurice (3,51 millions USD) et des Émirats arabes unis (1,89 million USD)<sup>5</sup>. Le Zimbabwe est un exportateur net de sucre ; le pays a obtenu un excédent commercial de plus de 73 millions USD en 2020<sup>6</sup>. Il est également importateur net de maïs ; 96% de la demande annuelle totale d'importation de 288MT étant satisfaite par des importations en provenance d'Afrique du Sud, le reste provenant de Chine et du Malawi<sup>7</sup>. La Russie et l'Ukraine ne participent ni directement, ni de manière significative aux échanges de maïs, de sucre, de riz et de mil avec le Zimbabwe.

3 Mbaye, Matchaya, Karugia, et al. 2021. The impact of COVID-19 on staple food prices: Location matters. AKADEMIYA2063 and IFPRI. <https://www.ifpri.org/publication/impact-covid-19-staple-food-prices-location-matters>  
4 <https://wits.worldbank.org/trade/comtrade/en/country/ZWE/year/2019/tradeflow/Imports/partner/ALL/product/100110#>  
5 <https://oec.world/en/profile/bilateral-product/refined-petroleum/reporter/zwe#>  
6 <https://trendeconomy.com/data/h2/Zimbabwe/1701>  
7 <https://wits.worldbank.org/trade/comtrade/en/country/ZWE/year/2018/tradeflow/Imports/partner/ALL/product/110812#>

## 2. Dynamique des prix de quelques produits

Cette note de synthèse utilise des données sur les prix de divers produits provenant de quatre marchés du Zimbabwe pour étudier la dynamique des prix des produits pendant le conflit. Ces quatre marchés comprennent deux marchés urbains (Mbare à Harare et Renkini à Bulawayo) et deux marchés ruraux (Chipinge à Chipinge, Manicaland et Hwedza à Mashonaland East). Les tendances des prix de ces marchés ont été comparées aux tendances du marché mondial afin de déterminer l'influence de la guerre sur les tendances observées. En général, les prix du marché mondial pour ces produits ont augmenté à des rythmes différents au cours de la période étudiée (voir Tableau 1).

**Tableau 1 : Évolution des prix de quelques produits sur le marché mondial**

	Pétrole brut, moyenne	Gaz naturel liquéfié, Japon	Maïs	Riz Thai A.1	Blé US	Bœuf	Sucre	Huile de tournesol
	(\$/bbl)	(\$/mmbtu)	(\$/TM)	(\$/TM)	(\$/TM)	(\$/kg)	(\$/kg)	(\$/TM)
% Variation (t- t_1)	%	%	%	%	%	%	%	%
2022Mo1								
2022Mo2	11,5	1,7	5,8	0,7	4,3	4,0	-2,0	6,2
2022Mo3	20,2	1,1	14,7	0,3	24,5	0,6	6,7	57,5
2022Mo4	-8,0	7,8	3,8	0,5	1,8	-1,9	3,2	-3,6
2022Mo5	6,5	1,5	-1,0	8,3	5,5	-0,8	-1,1	-8,6
Total variations	30,1	12,1	23,3	9,7	36,2	1,9	6,8	51,4

**Source :** Calculs de l'auteur à partir des données de la Banque mondiale 2022 : « bbl » signifie baril de pétrole ; « mmbtu » signifie million d'unités thermiques britanniques, « TM » signifie tonne métrique ; % signifie pour cent.

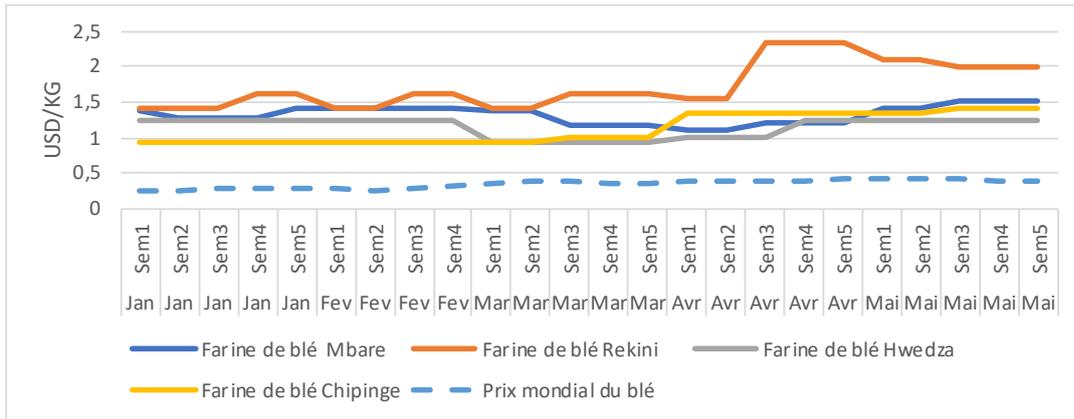
Le Tableau 1 montre qu'à l'exception du sucre, les prix de tous les produits étudiés ont augmenté de janvier à mars 2022. Il pourrait s'agir d'une réaction à la guerre Russie-Ukraine, qui venait de commencer et qui a déclenché des achats de panique dans les pays fortement dépendants des importations. Outre quelques exceptions en avril pour le pétrole brut, la viande bovine et l'huile de tournesol, ainsi qu'en mai pour le maïs, la viande bovine, le sucre et l'huile de tournesol, les prix de tous ces produits ont augmenté dans le monde entier entre janvier et mai 2022. Les hausses de prix cumulées les plus importantes ont concerné l'huile de tournesol (51%), le blé (36%), le pétrole brut (30,1%) et le maïs (23,3%), dans cet ordre. Étant donné que la Russie et l'Ukraine comptaient parmi les principaux exportateurs de ces produits avant le début de la guerre, il est probable que certaines de ces augmentations découlent de la réduction des exportations à partir de ces deux pays. Les augmentations de prix ont été plus faibles pour le bœuf (1,9%), le sucre (6,8%), le riz (9,7%) et le gaz naturel liquéfié (12,1%).

### 2.1 Le blé

Comme nous l'avons souligné précédemment, le Zimbabwe est un importateur net de blé ; environ 22% des importations proviennent de Russie et d'Ukraine. Au Zimbabwe, les principales régions productrices de blé sont Mashonaland East (38% de la production) où se trouve le marché de Hwedza, Midlands (17%), Masvingo (13%), Mashonaland West (11%) et Manicaland (7%)<sup>8</sup> où se trouve le marché de Chipinge. Les marchés de Mbare et Renkini sont situés dans des zones de faible production de blé. La Figure 2 montre la dynamique des prix du blé depuis janvier 2022 et couvre la période de guerre.

<sup>8</sup> <https://ipad.fas.usda.gov/cropexplorer/cropview>

Figure 2 : Prix du blé sur les marchés urbains et ruraux, (jan-mai 2022)



Source : Construction de l’auteur à partir des données du ministère de l’Agriculture, 2022

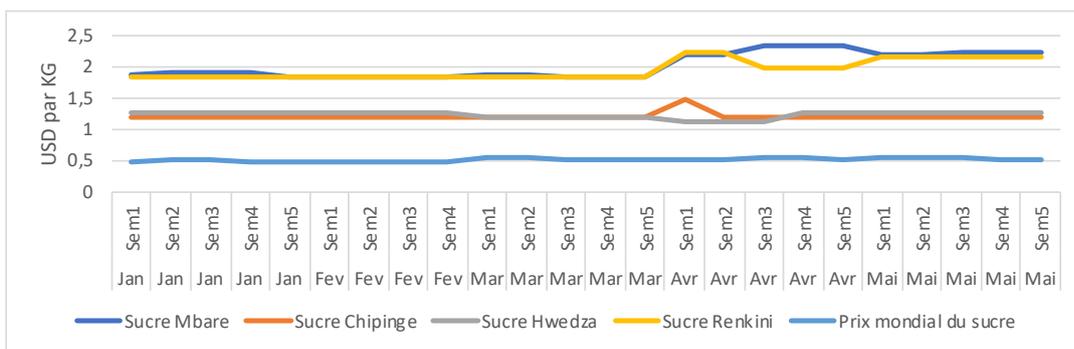
Pendant une grande partie de la période étudiée (janvier à mai 2022), les prix du blé étaient plus élevés sur les marchés urbains de Renkini et Mbare, où ils atteignaient en moyenne 1,4 USD/KG, et plus bas sur les marchés ruraux de Chippingwe et Hwedza. Après la deuxième semaine d’avril 2022, les prix du blé ont connu une forte hausse, les augmentations les plus significatives ayant été observées à Renkini et Mbare, deux marchés urbains. À Renkini, par exemple, les prix sont passés de 1,54 USD/KG au cours de la deuxième semaine d’avril 2022 à 2,34 USD/KG (soit une hausse d’environ 52 %) au cours de la quatrième semaine d’avril, avant de se stabiliser à 2 USD/KG après la deuxième semaine de mai 2022. Sur le marché de Mbare, les prix du blé sont passés de 1,12 USD/KG au cours de la deuxième semaine d’avril 2022 à environ 1,50 USD/KG au cours de la quatrième semaine de mai 2022, soit une augmentation de 34%. En revanche, les prix du blé à Chippinge et Hwedza, deux zones de production de blé, n’ont augmenté que modestement (environ 33% à Chippinge et 25% à Hwedza) sur une période plus longue, de la semaine 5 de mars 2022 à la semaine 4 de mai 2022. On constate

donc que les prix ont augmenté plus fortement et plus rapidement sur les marchés urbains que sur les marchés ruraux.

Ces tendances reflètent quelque peu l’évolution des prix mondiaux du blé<sup>9</sup> qui ont connu une augmentation régulière, passant de 0,31 USD/KG au cours de la quatrième semaine de février 2022 à un pic de 0,41 USD/KG au cours de la cinquième semaine de mai 2022, soit une hausse des prix d’environ 32% comparable aux changements observés sur les marchés de Chippinge et de Mbare. Cette variation se situe également dans la même fourchette que la variation totale des prix mondiaux du blé, soit 36%, comme indiqué au Tableau 1. Cette augmentation des prix du blé local peut donc être en partie attribuée à la pénurie créée par la guerre Russie-Ukraine. Les marchés ruraux ont connu des augmentations de prix plus faibles en raison de la disponibilité de leur propre production et de la faible vitesse à laquelle les effets de prix internationaux atteignent généralement les zones rurales éloignées. Les similitudes entre les prix mondiaux du blé et ceux observés au Zimbabwe correspondent au degré d’ouverture commerciale de ce pays.

## 2.2 Le sucre

Figure 3 : Prix du sucre sur les marchés urbains et ruraux du Zimbabwe, (jan-mai 2022)



Source : Construction de l’auteur à partir des données du ministère de l’Agriculture, Zimbabwe 2022

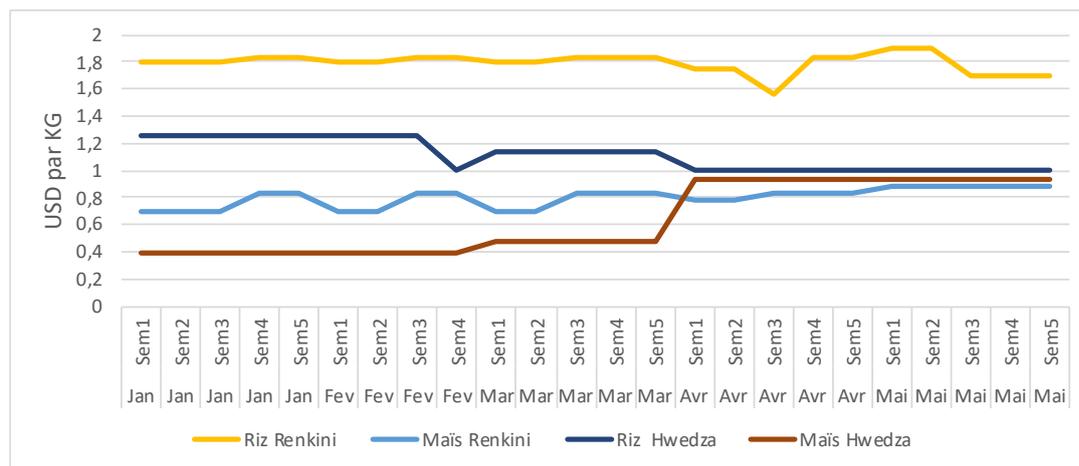
<sup>9</sup> <https://markets.businessinsider.com/commodities/wheat-price>

La Figure 3 montre que les prix du sucre étaient généralement plus élevés sur les marchés urbains de Mbare et Renkini que sur les marchés ruraux de Hwedza et Chipingwe. Le prix moyen sur les marchés urbains avant la cinquième semaine de mars 2022 était de 1,84 USD/KG, contre un peu moins de 1,2 USD/KG pour les marchés ruraux de Chipingwe et Hwedza. Sur les marchés ruraux et urbains, les prix ont évolué après la cinquième semaine de mars 2022. À Mbare et Renkini, les prix sont passés de 1,84 USD/KG à plus de 2,15 USD/KG entre la cinquième semaine de mars et la cinquième semaine de mai 2022, soit une augmentation de 17 % sur la période. En revanche, malgré quelques variations à Chipingwe et Hwedza après la cinquième semaine de mars, ces prix sont rapidement revenus à leurs niveaux antérieurs d'environ 1,24 USD/KG.

Comme le montre la Figure 3, les prix mondiaux du sucre<sup>10</sup> ont augmenté après la quatrième semaine de février (lorsque la guerre a commencé), passant d'environ 0,48 USD/KG à 0,56 USD/KG au cours de la première semaine de mai et sont ensuite restés au-dessus de la barre des 0,50 USD/KG. Cette évolution des prix mondiaux du sucre correspond à une augmentation de 17,4 %, similaire à celle de 17 % observée sur les marchés de Mbare et de Renkini. Le Zimbabwe est un exportateur net de sucre, mais la panique mondiale face au risque de pénurie à la suite de la guerre a fait grimper les prix même dans les pays exportateurs nets. La hausse peut également s'expliquer par le fait que certains pays (par exemple, l'Inde, l'Argentine, la Turquie et l'Égypte, entre autres)<sup>11</sup> interdisaient déjà le commerce international afin de réserver leurs stocks à leurs propres populations<sup>12</sup>.

### 2.3 Autres céréales

Figure 4 : Prix du riz et du maïs sur les marchés urbains et ruraux, (jan-mai 2022)



Source : Construction de l'auteur à partir des données du ministère de l'Agriculture, Zimbabwe 2022

Comme souligné précédemment, le Zimbabwe est un importateur net de maïs et de riz. Toutefois, les volumes de maïs et de riz importés sont inférieurs aux volumes de blé importés car le pays produit des quantités importantes de ces céréales. Aucune de ces deux denrées n'est importée de Russie ou d'Ukraine, de sorte que tout effet de la guerre sur ces denrées ne serait qu'indirect. La Figure 4 montre que les prix du riz étaient généralement plus élevés sur le marché urbain de Renkini (où les prix moyens sont restés supérieurs à 1,70 USD/KG) que sur le marché rural de Hwedza (qui affichait une moyenne de 1,14 USD/KG avant la cinquième semaine de mars 2022). Les prix du riz ont davantage baissé à Hwedza qu'à Renkini après la semaine 5 de mars. La baisse des prix du riz au cours de la période ne semble pas aller de pair avec la modeste hausse (9,6 %) des prix mondiaux observée sur la même période. Cela peut toutefois s'expliquer par le fait que le Zimbabwe importe des quantités importantes de riz de ses pays voisins, membres de la Communauté de développement de l'Afrique australe. Les prix du maïs à Hwedza ont augmenté après la semaine 5 de mars 2022, passant de moins de 0,50 USD/KG à 0,93 USD/KG, soit une augmentation de 86%. Les prix du maïs ont également augmenté (environ 0,78 USD/KG à 0,92 USD/KG) au cours de la même période à Renkini, soit une augmentation de 15 % (Figure 4). En général, les prix du riz ont légèrement baissé après la cinquième semaine de mars 2022, tandis que les prix du maïs ont augmenté au cours de la même période dans les centres ruraux et urbains.

10 <https://www.isosugar.org/prices.php?pricerange=2022-04-01>

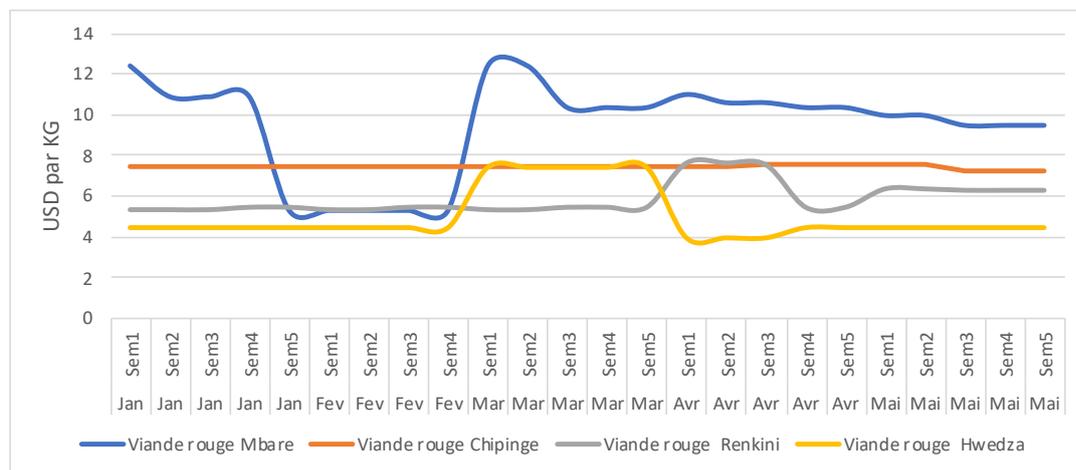
11 <https://www.firstpost.com/business/india-bans-wheat-export-from-argentina-to-turkey-countries-that-have-stopped-overseas-food-trade-10698441>

12 <https://edition.cnn.com/2022/05/14/business/india-wheat-export-banned/index.html>

Sur la scène mondiale, les prix des céréales (maïs et riz inclus)<sup>13</sup> ont également augmenté considérablement au cours de la période étudiée. Par exemple, le Tableau 1 montre que le prix mondial du maïs a augmenté de 23,3% entre janvier et mai 2022. Cela implique qu'une partie de la dynamique des prix observée à Hwedza et Renkini pour le maïs est attribuable aux changements sur les marchés mondiaux du maïs.

## 2.4 La viande rouge

Figure 5 : Prix de la viande rouge sur les marchés urbains et ruraux, (jan-mai 2022)



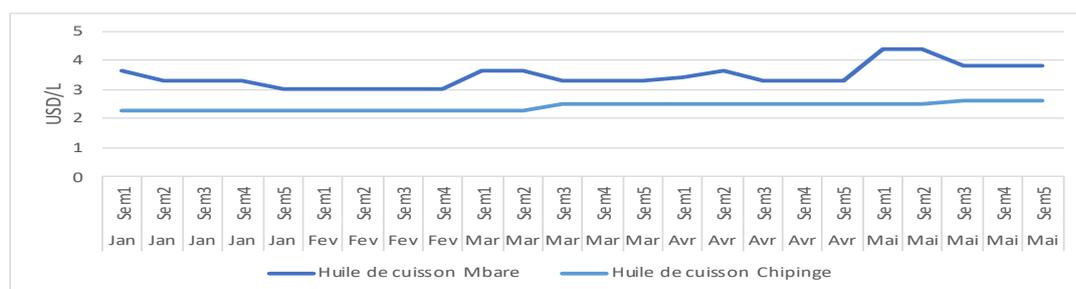
Source : Construction de l'auteur à partir des données du ministère de l'Agriculture, Zimbabwe 2022

Le prix de la viande rouge est généralement élevé au Zimbabwe, avec une moyenne supérieure à 10 USD/KG sur le marché de Mbare, à 7,40 USD/KG sur le marché de Chipinge et, à 4 USD/KG sur les autres marchés.

Les prix relativement plus élevés sur le marché urbain de Mbare peuvent découler du fait que, dans cette zone urbaine, les revenus sont plus élevés et la population est plus importante, ce qui entraîne une demande plus forte que dans les zones rurales. À Hwedza, par exemple, la demande effective plus faible peut s'expliquer par le fait que les revenus y sont également plus faibles. Les prix de la viande rouge ont augmenté à Mbare et à Hwedza après la quatrième semaine de février 2022. Les prix ont augmenté à Renkini à partir de la cinquième semaine de mars (Figure 5), mais les prix de la viande rouge ont légèrement baissé à Mbare et Chipinge. Ces tendances imitent celles observées sur la scène mondiale où, après une brève hausse (de 4,97 USD/KG en janvier à 6,25 USD en mars 2022), les prix de la viande bovine ont ensuite baissé pour atteindre tout juste 6,08 USD/KG en mai 2022<sup>14</sup>. Ce constat est confirmé par les données du Tableau 1, qui montrent que les prix de la viande bovine sont ceux qui ont le moins changé, marquant une baisse en avril et en mai 2022.

## 2.5 L'huile de cuisson

Figure 6 : Prix de l'énergie et de l'huile de cuisson sur les marchés urbains et ruraux, (jan-mai 2022)



Source : Construction de l'auteur à partir des données du ministère de l'Agriculture, Zimbabwe 2022

<sup>13</sup> <https://www.reuters.com/markets/asia/asia-rice-prices-rise-across-major-hubs-higher-demand-rice-2022-03-10/>

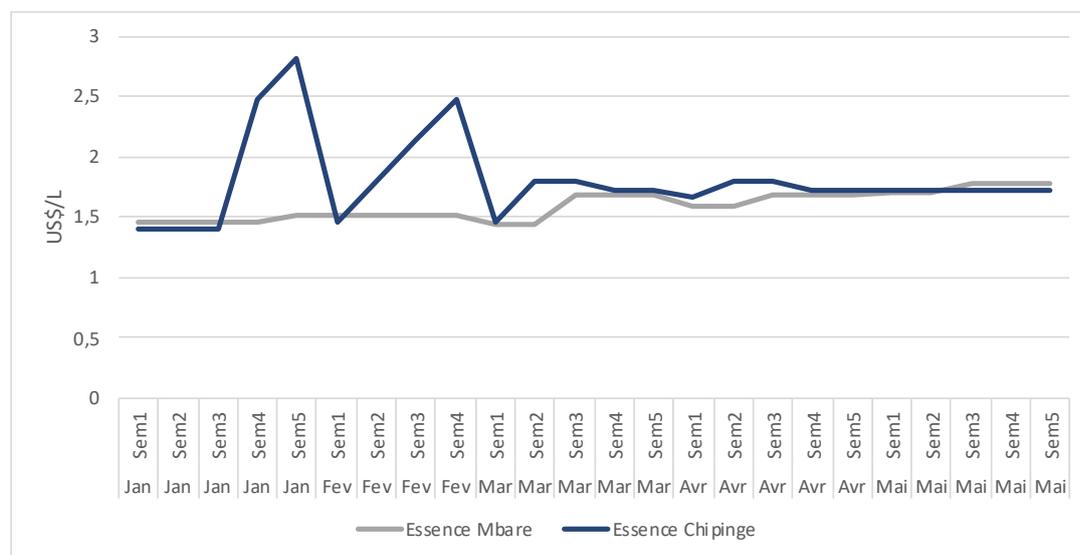
<sup>14</sup> [https://www.theglobaleconomy.com/World/beef\\_prices/](https://www.theglobaleconomy.com/World/beef_prices/)

La Figure 6 présente les prix de l'huile de cuisson à Mbare et Chipinge. Au cours de la période étudiée, les prix de l'huile de cuisson étaient plus élevés sur le marché urbain de Mbare (où le prix d'un litre était d'environ 3,50 USD) et plus bas sur le marché rural de Chipinge (où les prix étaient en moyenne de 2,49 USD le litre). Sur les deux marchés, les prix de l'huile de cuisson ont augmenté après la semaine 4 de février 2022. À Mbare en particulier, les prix de l'huile de cuisson sont passés de 3 USD/L au cours de la quatrième semaine de février à un pic de 4,40 USD/L au cours de la deuxième semaine de mai 2022, soit une augmentation de 47 % sur cette période. En revanche, les prix de l'huile de cuisson à Chipinge sont passés de 2,25 USD/L au cours de la deuxième semaine de mars à un pic de 2,60 USD/L au cours de la cinquième semaine de mai 2022, soit une augmentation d'environ 16 % sur cette période.

réponse à la pénurie créée par la réduction des échanges de ces produits en provenance de Russie et d'Ukraine, qui contrôlent ensemble plus de 75 % du commerce mondial de l'huile de tournesol<sup>15</sup>. Le Tableau 1 montre qu'avec une augmentation de 51,4 %, les prix mondiaux de l'huile de tournesol présentent la plus forte hausse parmi les produits examinés, ce qui s'explique en grande partie par la réduction des échanges en provenance de Russie et d'Ukraine. De plus, en raison de la guerre, d'autres pays ont interdit le commerce des huiles végétales, exacerbant ainsi le problème et entraînant de nouvelles hausses de prix au niveau international. L'augmentation des prix de l'huile de cuisson au Zimbabwe sur les marchés de Chipinge et de Mbare est donc principalement due à la guerre entre la Russie et l'Ukraine.

La hausse des prix de l'huile de cuisson est liée à l'augmentation des prix de l'huile de tournesol et du soja au niveau mondial, en

**Figure 7 : Prix de l'énergie sur les marchés urbains et ruraux, (jan-mai 2022)**



**Source :** Construction de l'auteur à partir des données du ministère de l'Agriculture, Zimbabwe 2022

Les prix des carburants n'ont pas connu de changements significatifs par marché et entre les marchés après mars 2022 (Figure 7). Alors qu'on aurait pu s'attendre à une flambée des prix, la stabilité observée sur la période (malgré la réduction de l'offre internationale et la hausse des prix) peut être en partie attribuée à la politique intérieure du Zimbabwe, qui a cherché à subventionner les carburants pour limiter les impacts négatifs sur les moyens de subsistance.

<sup>15</sup><https://www.npr.org/2022/04/26/1094770364/russias-invasion-of-ukraine-heats-up-cooking-oil-prices-in-global-squeeze>

### 3. Variations des prix sur les marchés locaux et mondiaux

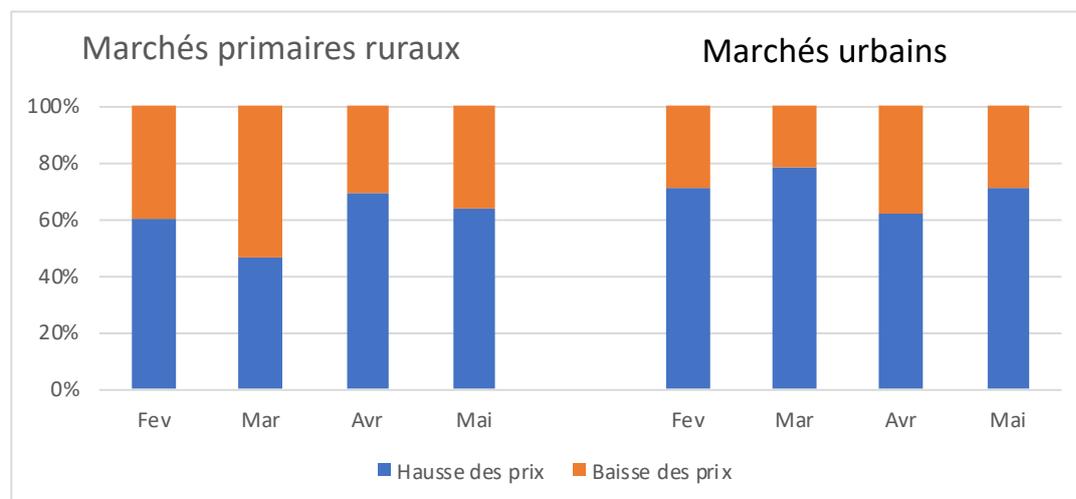
Tableau 2 : Évolution des prix de quelques produits sur les marchés locaux et mondiaux

Produits	Variation des prix au niveau mondial (%)	Variations sur le marché rural local (Chioinge)	Variations sur le marché urbain local (Mbare)
Maïs	+23,3%	-4%	+67%
Blé	+36,2%	+26,3%	+24,9%
Sucre	+6,8%	+0,7%	+17%
Riz)	+9,7%	+14,5%	-17%
Huile de cuisson	+51,4%	+14%	+33,3%
Bœuf (viande rouge)	+1,9%	-0,4%	+8,1%
Carburant	Huile crue +30,1%	Diesel -11%	
Pétrole -8,6%	Diesel +14%		
Pétrole +18,4%			
Gaz naturel liquéfié (Japon)	+12,1%	+21,3%	+33,7%

Source : Calculs de l'auteur à partir des données du ministère de l'Agriculture, 2022, de l'enquête de suivi des prix au Zimbabwe et de la Banque mondiale, 2022.

Comme le montre le Tableau 2, les prix de tous les produits examinés ont sensiblement augmenté sur le marché mondial entre janvier et mai 2022. Les prix de plusieurs produits sur les marchés locaux ont également augmenté au cours de la même période. À l'exception des prix du riz sur le marché urbain de Mbare, qui ont baissé d'environ 17 % entre janvier et mai 2022, les prix des autres produits ont augmenté au cours de la même période et l'ampleur de cette augmentation était similaire à celle observée sur les marchés mondiaux pour les mêmes produits. Les prix des produits sur les marchés ruraux ont aussi généralement augmenté, à l'exception du maïs et du carburant, qui ont baissé, peut-être en raison d'une disponibilité accrue de maïs vers avril et mai. Dans l'ensemble, les prix ont augmenté plus fortement et plus rapidement sur les marchés urbains que sur les marchés ruraux (Figure 8).

Figure 8 : Variations des prix sur les marchés ruraux et urbains



Source : ministère de l'Agriculture, Zimbabwe 2022

La Figure 8 montre que les prix sur les marchés ruraux et urbains ont généralement augmenté de janvier à mai. Toutefois, l'augmentation a été plus importante et plus rapide sur les marchés urbains. Par exemple, en février 2022, plus de 70% des marchés urbains connaissaient des augmentations de prix, contre un peu moins de 60% des marchés ruraux. De même, le nombre de marchés dont les prix ont augmenté est tombé à moins de 50 % en mars, tandis que près de 80 % des marchés urbains ont continué à subir des hausses de prix.

#### 4. Résumé et observations

Les prix du blé semblent avoir été affectés par la guerre Russie-Ukraine. Cet effet était prévisible car le Zimbabwe importe 22 % de son blé de Russie et d'Ukraine et la pénurie créée par la guerre a fait grimper les prix. Ces tendances étaient similaires à celles observées pour les prix mondiaux du blé sur la même période. Les variations des prix du blé ont été plus importantes et plus rapides dans les marchés urbains que dans les marchés ruraux, ce qui souligne l'importance de la production nationale dans la détermination des prix. De même, les prix du sucre ont sensiblement augmenté à partir de mars sur les marchés urbains du Zimbabwe, possiblement en raison de l'augmentation des coûts de transport et de la réduction de l'offre internationale de produits à la suite de la guerre, les pays ayant thésaurisé leurs stocks pour lisser leur consommation intérieure.

Alors que les prix du riz ont affiché une tendance à la baisse, les prix du maïs ont augmenté sur les marchés urbains et ruraux, mais l'évolution a été modeste. Les prix de l'huile de cuisson, en revanche, ont augmenté de manière significative sur les marchés urbains et ruraux, avec une augmentation plus marquée sur les marchés urbains. Ces hausses de prix sont imputables à la guerre car la Russie et l'Ukraine contrôlaient le commerce mondial de l'huile de tournesol et leurs exportations se sont effondrées dès le début du conflit. Les prix des produits pétroliers et du gaz de cuisine n'ont pas connu de changements significatifs sur les marchés ruraux et urbains, probablement en raison des subventions appliquées par le gouvernement.

#### 5. Recommandations

Comme les prix du blé, du sucre, de l'huile de cuisson et du maïs semblent avoir été affectés par la guerre, il est essentiel de maintenir le commerce alimentaire ouvert afin de faciliter l'accès des ménages aux stocks de ces produits à l'intérieur et à l'extérieur du Zimbabwe et de limiter les effets négatifs du conflit en cours sur l'économie en général et sur les populations pauvres en particulier.

Il serait également utile d'améliorer les mesures de protection sociale en développant et en renforçant les programmes de soutien aux consommateurs et aux ménages vulnérables (filets de sécurité) comme cela a été fait pendant la période la plus critique de la pandémie de la COVID-19. Afin d'éviter que les effets du conflit russo-ukrainien ne persistent pendant de nombreuses années, le Zimbabwe pourrait intensifier les programmes d'aide aux agriculteurs pour augmenter leur production future et compenser les effets des chocs mondiaux sur les prix nationaux des denrées alimentaires. À cet égard, il conviendrait d'augmenter le financement général de l'agriculture, d'améliorer la hiérarchisation du secteur et d'éviter de dilapider les allocations, afin d'accroître la productivité et de renforcer la résilience des ménages.

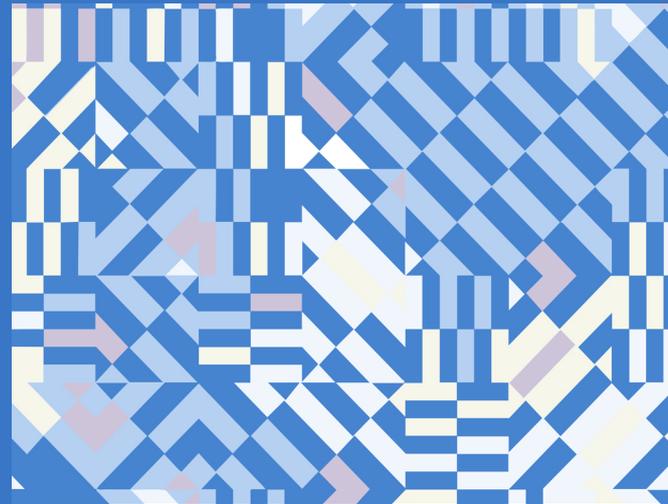
#### 6. Références

1. World Bank 2019. <https://wits.worldbank.org/trade/comtrade/en/country/ZWE/year/2019/tradeflow/Imports/partner/ALL/product/100110#>.
2. Government of Zimbabwe. 2022. Price monitoring surveys. Harare.

**Référence à citer :** Matchaya, G. 2022. Conflit Russie-Ukraine : impacts sur les marchés des produits au Zimbabwe. Série de notes de synthèse sur la crise en Ukraine, N°16. Kigali, Rwanda: AKADEMIYA2063. <https://doi.org/10.54067/ucbs.16/fr>

Ce travail a été financé par une subvention du Bureau des Affaires Étrangères, du Commonwealth et du Développement du Royaume Uni (FCDO) à travers l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).

AKADEMIYA2063 bénéficie du soutien financier de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), de la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF), du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ), de la Banque Africaine de Développement (BAD), du Bureau des affaires étrangères, du Commonwealth et du développement (FCDO) du Royaume-Uni, du Centre mondial pour l'adaptation (GCA) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles des donateurs.



 AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | B.P. 1855 Kigali-Rwanda

 +221 77 761 73 02 | +250 788 315 318 |

 [hq-office@akademiya2063.org](mailto:hq-office@akademiya2063.org)

 [www.akademiya2063.org](http://www.akademiya2063.org)

    @AKADEMIYA2063